

Vous avez dit Résidence artistique ?

Expression qui désigne pour un artiste le fait de travailler pendant un temps donné dans un lieu précis.

Il peut être ainsi invité par une municipalité, une région, un pays, un centre d'art, une association, un laboratoire... afin de réfléchir à un sujet donné, ou bien de laisser libre cours à son travail et réaliser des œuvres sur site.

L'on met ainsi à sa disposition des lieux, des outils, des matériaux. Les résidences permettent aux artistes de pouvoir rencontrer, échanger, réfléchir à des problématiques nouvelles ou inconnues, et d'ouvrir leur travail au public, pas toujours familier à l'œuvre d'art. Elles donnent lieu également à des manifestations telles que débats, conférences et expositions.

Préambule : Un espace dans l'espace

Poser les jalons de l'intervention grâce à une signalétique étudiée. Valérie Legembre débute sa résidence au sein d'un espace professionnel particulier : rendez-vous au 1^{er} étage du bâtiment C5 de l'**INAC**, au milieu du hall.

Signaler, rendre visible à, délimiter..... organiser le cheminement des visiteurs, à l'aide d'adhésifs jaunes posés à même le sol, voilà l'idée ! Pourquoi le jaune ? L'artiste est partie du constat qu'il est rare dans ces locaux, peu présent voire inexistant (sauf à l'INES). C'est-à-dire que pour les usagers de ces lieux, il n'a pas de signification particulière a priori.

Un espace de travail a été mis à disposition pour l'artiste, aux confins du bureau d'un thésard du laboratoire. Valérie Legembre est ainsi au cœur des espaces professionnels scientifiques, qu'elle affectionne particulièrement. Du hall jusqu'à son bureau un chemin au sol a été matérialisé par des bandes adhésives, comme une invitation au dialogue !

En face du bureau, sur un panneau, des informations sont disposées sur l'actualité de l'artiste, une présence différente de celle du CEA...

Ainsi, ces points et bandes de couleur jaune vont littéralement marquer la différence, interpeller le visiteur, indiquer une présence, susciter la curiosité mais aussi déterminer une zone d'intervention de base carrée...qui allait accueillir la zone initiale **d'EXEBUS** : structure de présentation des œuvres réalisées par Valérie Legembre pendant le temps de la résidence.

Au commencement **d'EXEBUS** : un seul cube appelé **CUBUS**...

D'autre part, un cahier, qui n'est pas sans rappeler le cahier de laboratoire, nommé **EXESCRIP**T, est mis à disposition du personnel et des visiteurs. Ce dernier permettra à l'artiste de recueillir expressions, remarques, questionnements et alimentera l'élaboration des œuvres issues de la résidence, tout au long de celle-ci.....

Le poster N°1 est apposé au mur à côté de la structure. Fil conducteur qui va suivre la résidence de bout en bout, il participe, lui aussi, au marquage de l'espace. Il est également réalisé sous forme de flyer, et permet d'informer sur l'actualité et le déroulement de la création. Il surgira de façon continue, racontant l'histoire de la résidence et la fera vivre, à une autre échelle, sans que l'artiste ne soit là physiquement. (Posters dont la conception graphique est confié à Céline Charles)

Une structure cubique, un cahier d'expérimentation, un poster sur un mur, un artiste dans un bureau, un espace quadrillé de jaune...EXEO est en mouvement !

EXEO

EXPERIENCES 'EX' // ECHANGES 'E' /// OBSERVATIONS 'O'

Acte un : Entrer en matière

Force est de constater que les codes ont la vie dure ! Dès le début, le personnel et les visiteurs semblent ignorer l'installation. Personne ne passe les lignes jaunes mises au sol...Il faut dire qu'au CEA, de tels signes (jaune et noir) sont associés à la sécurité, donc, au danger. Le code est respecté à la lettre par les passants.

L'artiste a alors l'idée de créer une « entrée », matérialisée au sol avec des lignes et une flèche, afin de permettre et indiquer le sens de passage....

Mais l'installation avait aiguisé la curiosité...Certains employés voulaient savoir s'ils pouvaient toucher l'installation, écrire dans le cahier...sans oser passer à l'acte ! Les laboratoires opèrent à l'aide de normes, de consignes, de procédures : pas de place pour l'improvisation.

L'artiste a gagné son pari, elle réussit à créer des rencontres, susciter de l'intérêt, entrer en contact, échanger sur les activités du laboratoire.

Ainsi, le territoire de l'installation posé, Valérie Legembre commence par être présente lors des réunions de laboratoires, afin d'expliquer son travail, sa résidence et les choix de sa démarche.

D'autre part, elle va suivre des professionnels dans leurs manipulations, au sein de leur espace propre, dans le laboratoire de biologie (le LAN). Ce laboratoire s'attache aux thématiques de la peau, des lésions et des réparations de l'ADN :

- cancer de la peau
- greffes de peau
- maladie de Parkinson
- cancer de la prostate
- des expériences liées aux problématiques de l'humain et des cosmétiques

Le hasard n'a pas sa place dans ce monde de précision scientifique mais il fait merveilleusement bien les choses ! Il se trouve que Valérie Legembre travaille, elle aussi, sur la peau...la Peau-de-photo® :

"Les Peaux-de-photos® sont le résultat de différentes procédures techniques appliquées à des tirages positifs sur papier, permettant d'arracher l'émulsion à son support. La libération de cette mince couche qui a été préalablement impressionnée, permet de découvrir l'intensité et l'éclat des couleurs. Et d'en conclure, paradoxalement, que le support papier les occultait."

Arnaud Maillet, docteur en histoire de l'art Extrait du catalogue d'exposition «La puce à l'oreille»

Accédez au [site de Valérie Legembre ici](#)>>

Mais la biologie ne représente qu'une partie infime de ce que fait le laboratoire, l'artiste a pu explorer les mondes de la chimie, l'architecture moléculaire, la physique, l'optique....

Des liens se tissent entre l'artiste, les chercheurs et tous les autres professionnels du laboratoire...

Au sein du laboratoire, elle est alors autorisée à prendre des photographies – un médium qu'elle affectionne particulièrement -, des vidéos, des enregistrements sonores...

Ces matériaux vont alimenter sa création et donner forme à l'EXEBUS par des phases d'expérimentations.

Petit à petit, Legembre va même jusqu'à réaliser une manipulation scientifique en laboratoire. L'occasion pour elle de mêler processus créatif et investigation scientifique. Imaginez seulement : une migration de protéines dans un gel d'acrylamides, suivie d'une révélation au nitrate d'argent ! L'idée même de révélation n'est pas sans rappeler le processus photographique. L'artiste se retrouve

confrontée aux outils, à la notion de mesure et de quantité, au langage mathématique, biologique, aux rapports d'échelle....qui vont opérer comme une prise de conscience quant à l'idée des protocoles, des temps, des démarches précises....

Ici encore, l'artiste retrouve des éléments en lien avec son travail de plasticienne, aux confins de la et des matières, respectant des processus de créations faisant appel à des techniques.

Le gel ainsi obtenu par cette expérimentation, est inséré dans deux feuilles de cellophane....et l'artiste y glisse de la Peau- de-photo® afin d'y déceler le parallèle et les correspondances d'avec ses propres travaux...

Grâce à cette 1^{ère} expérience, en prise directe avec le terrain, l'artiste peut étudier les modes opératoires scientifiques faits de précision, d'automatismes, de connaissances érudites sur les détails d'application...tout ce qui a trait à une gestuelle étudiée et graphique, « une danse des mains »¹ non dénuée d'esthétisme.

Phase deux : Passer de l'autre côté du miroir

L'espace de la résidence balisé, Valérie Legembre a pu présenter son projet aux différents personnels des laboratoires de l'INAC du CEA. Ensuite, l'artiste a cheminé aux travers des espaces professionnels de ces derniers, s'est imprégnée des techniques, des manipulations, des usages, des processus. Elle a même réalisé une expérimentation, en confrontant ses propres problématiques de plasticienne.

EXEO pour Expériences Echanges et Observations.....Il est temps maintenant pour l'échange !

Valérie Legembre dispose des miroirs sur un chevalet, chevalet qu'elle va insérer dans divers lieux, afin de réaliser des clichés photographiques d'espaces fragmentés. Ce dispositif va lui permettre d'agir sur des vues indirectes, c'est-à-dire non-frontales, par le prisme des miroirs...Une réalité mise en abîme, détournée, observée. Son installation suscite de nouveau des réactions et pique la curiosité des personnels.

C'est ainsi qu'elle a l'idée de laisser le chevalet « miroirique » aux professionnels du laboratoire, avec une requête simple : *prenez des photographies qui représentent votre cadre de travail.*

Passer de l'autre côté du et des miroirs.... le regardeur devient artiste, acteur de sa propre mise en scène, afin de donner à voir et à comprendre l'expérience qu'il va réaliser. Imaginer le reflet de l'espace voulu, le détail significatif...l'expérience va déchaîner les esprits et donnera lieu aux poses les plus folles ! Nous sommes alors bien loin de la rigueur et du sérieux de la science, mais proche du monde ludique de la recherche expérimentale, trop souvent ignoré. Un monde fait d'imagination et de fantaisie, de rêverie et d'anticipation, sans limite...

Pendant ce temps la structure **EXEBUS** installée dans le hall suit son cours....

Au commencement **d'EXEBUS** : le **CUBUS**...disions-nous...

Le cube s'est imposé pour construire la structure qui se déplacera dans les espaces de la résidence. EXEBUS est une structure modulable, à base de carrés de 45 x 45 cm, au départ en bois avec roulettes, en mousse avec des éléments en résine...puis en carton.

Ce dernier matériau est facile à monter, léger, et peut laisser libre cours à toutes les expérimentations.

Valérie Legembre est accompagnée par le scénographe Benoit Mathonnet dit BLUX, pour la réalisation de cette construction mobile, évolutive et de sa mise en espace.

¹ Remarque de l'artiste

EXEBUS s'érige alors comme une expérience, « work in progress », un temps de recherche, d'expérimentation et d'observation journaliers...

Ainsi, peu à peu, les professionnels ont apprivoisé cet élément perturbateur et ont commencé à amener des éléments divers et personnels : papillote, morceau de verre, souris en papier, dessin de patte de chat, chaîne faite en micro-tube rappelant les bases de l'ADN: ATCG, photographie de migration d'ADN.....autant d'éléments déposés en l'absence de l'artiste, comme une histoire dans l'histoire, un autel....

Ce fut au tour du carnet (Il y avait un cahier et un carnet. Le cahier n'avait pas de protocole particulier. Une de ses spécificités : les collages, s'est retrouvée dedans) **EXESCRIP**T d'être pris d'assaut, avec toujours cette habitude des protocoles : les visiteurs ont inscrit la date, écrit leurs remarques, signé, uniquement sur page de droite avec leur nom, le « protocole » était respecté, ici encore, à la lettre.

EXEO lancé, les laboratoires ont peu à peu intégré la présence de l'artiste. La plasticienne a réussi, par l'intermédiaire de sa structure, à s'immiscer discrètement mais sûrement, dans cet univers inconnu, mystérieux et complexe qu'est la science. Et les personnels ont même participé à l'élaboration de l'œuvre en intervenant personnellement.

Final : Agiter et attendre

Valérie Legembre ne cache pas son grand bonheur de découvrir le monde de la recherche, ses outils, ses aboutissements, ses questionnements et ses problématiques.

Elle, qui avait déjà travaillé lors d'une résidence précédente dans les locaux de STMicronics à Crolles, persévère au CEA dans les mondes de l'art² et du vivant.

Sans avoir les connaissances techniques et scientifiques requises, l'artiste accède à un monde vaste et varié, où l'on touche souvent à la notion d'invisible.

Ici l'univers des laboratoires tend à rendre visible l'infra-mince et l'infinitésimal, à l'aide de nombreux graphismes, de codes couleurs et d'expériences. Un monde dans lequel on isole des éléments afin de les observer, une approche non globale faite de détail et d'attentions particulières.

L'artiste est sans cesse face à son geste créateur, son organisation structurelle, la matière inerte et l'idée du processus de création. Fascinée par ce monde « manuel », elle utilise dès lors les mêmes outils.

² En référence à Howard Becker, *Les Mondes de l'art*, Paris, Flammarion, 1988

Mélanie PERRUCHIONE
Historienne de l'Art

Préambule

Seconde marche à suivre : Compte-rendu non exhaustif.

Troisième exercice : Verticale attitude !

Quatrième expérience : Idées suspendues...

Cinquième manipulation : Pause-type, post-it ?

Sixième passage : Mécanique de terrain.

Préambule

De novembre 2009 à février 2010, l'artiste plasticienne Valérie Legembre accompagnée du scénographe Benoît Mathonnet dit BLUX, a investi les locaux de l'INAC du CEA. Ainsi sa résidence d'artiste appelée EXEO a pu débiter avec l'élaboration d'une structure appelée EXEBUS, faite de cubes en cartons appelés CUBUS. Peu à peu d'autres éléments sont venus agrémenter le fil conducteur de cette expérience singulière : EXESCRIP, l'équivalent d'un cahier de laboratoire, les posters...

Après avoir rencontré les différents personnels, tous secteurs confondus, du laboratoire, participé à des expériences scientifiques, l'œuvre et l'artiste ont attisé la curiosité des regardeurs. Ces derniers ont pu ainsi participer à son élaboration en ajoutant des éléments personnels ou des suggestions....

Seconde marche à suivre : Compte-rendu non exhaustif.

Après l'INAC, l'artiste investit désormais le DTBS. Ce nouveau bâtiment dispose de vastes espaces, qui ne sont pas tous encore occupés. Ainsi, elle a pu choisir l'emplacement de son bureau au 2^{ème} et dernier étage de NANOBIO en open space.

L'installation artistique se situe dans le rez-de-chaussée du bâtiment tout neuf. Ce dernier, laissé vide, ne présente encore aucun aménagement intérieur d'accueil, ni de décoration.

Les personnels et les visiteurs s'en plaignent, car ce hall ne dispose pas non plus de lumière directe. Valérie Legembre a alors l'idée de réaliser une installation-totem avec un escabeau, des cartons, une table de camping...

Ce qui suscite d'emblée curiosité et questionnements.

Quelques-unes de ses anciennes œuvres sont amenées également : extrait de l'expo *Artpuce* de STMicroelectronics datant de 2006 avec un totem lumineux composé d'un ensemble de boîtes de **Peaux-de-photos®** ainsi qu'une, puis deux **Photos-peau®** de planètes.

Puis elle rajoute l'ensemble des **posters** de la résidence, qui explique les différentes phases. La signalétique au sol est elle aussi renforcée et l'affichage sur les murs est réalisé dans et à proximité de son bureau. Des informations (flyers, affiches, posters...) ont également été insérées dans d'autres bâtiments qui dépendent du DTBS.

L'artiste procède toujours de cette manière, elle aime prendre en main espace et bâtiment. C'est sa manière de rentrer « en contact ». Ainsi, elle va réaliser des prises de mesure des proportions du bâtiment et organiser des rencontres avec tous les acteurs du lieu. Ces derniers sont les vecteurs, l'âme de l'activité du bâtiment, mémoire vivante pour certains, présence discrète pour d'autres mais non moins indispensable à la bonne marche de ce dernier.... Cette prise de contact est un

intermédiaire judicieux fin de voir et d'être vue....

Troisième exercice : Verticale attitude !

Ce bâtiment neuf a une dimension horizontale et verticale, ce qui ne laisse pas insensible Valérie Legembre. Un espace qui ne demande qu'à être investi ! Ainsi, elle a l'idée d'acquérir des draps faisant 10 mètres de long, qu'elle va suspendre sur la balustrade du 2^{ème} étage du hall. Ces derniers vont alors tomber jusqu'au rez-de-chaussée, formant ainsi comme des **kakemonos** japonais.

Cette **verticalité** inhérente attire le regard des visiteurs vers le vide, et pousse la perspective en abîme. Du haut de la suspension des draps, l'on aperçoit le sommet des cubes, tout ce qui avait été installé précédemment dans le hall. Ce qui opère une liaison toujours renouvelée entre tous les espaces du bâtiment.

La **suspension** de ces tissus renforce la **signalétique**, opérée par Valérie Legembre depuis le début de sa résidence dans les locaux du **CEA**. Elle occupe l'espace, à l'aide d'une présence inhabituelle d'éléments de matière différents, remarquables et remarquables, qui interrogent les visiteurs et les personnels.

Quatrième expérience : Idées suspendues...

Parallèlement à l'**installation verticale** aux draps, et toujours dans un esprit d'occupation de l'espace, Valérie Legembre découvre toutes les couleurs des gants de travail de laboratoires. Elle décide alors d'en **faire une installation de suspensions**, avec des micro-tubes accrochés sur une baguette télescopique qu'elle va aimanter au plafond.

En réaction et en toute discrétion, quelqu'un a l'idée de laisser **une suspension** à son tour. Cette dernière est réalisée avec les restes d'un pot de rencontre, en lien avec la présentation de la résidence. Elle se compose de cannettes de bières vides, de bouchons de bouteilles, et d'une cuillère en plastique avec une pièce de deux centimes d'euros à l'intérieur ! Elle est installée incognito... Cette incursion n'est pas sans amuser l'artiste, bien au contraire !

Valérie Legembre saisit l'occasion de mettre en valeur cette réalisation. Elle installe juste au-dessous de l'installation « téméraire » une table à roulettes, sur laquelle elle dispose des gants de couleurs et des **cartels** avec des titres comme *Improvisation d'un inconnu* ...tout un programme !

Cinquième manipulation : pause-type, post-it ?

Lors de son précédent passage dans les locaux de l'**INAC**, l'artiste avait déposé **EXESCRIP**, à l'étage. Il était visible non loin du bureau de Sylvie Sauvaigo. scientifique au **CEA**, un des acteurs majeurs à l'initiative de la résidence **EXEO**. Il pouvait alors solliciter remarques et observations, situé dans un lieu de passage.

Ici, au **DTBS**, Valérie Legembre a idée de laisser un **paperboard** écrit de citations, afin de solliciter les visiteurs.

Peu d'activité, jusqu'au jour où l'artiste insert des **post-its** ronds de couleur sur le paperboard et les murs alentours...

Les personnels et les visiteurs investissent alors ces balises, afin de laisser leurs remarques et impressions sur les post-its. Ici encore, la signalétique colorée et ludique imaginée par l'artiste fait mouche et attire.

Afin de conserver ces « **élevages de temps** », moments condensés, temps capturés, suspensions temporelles, qui font encore ici, écho aux expériences et résultats scientifiques, l'artiste va récupérer une vitrine laissée à l'abandon.

Elle l'installe dans le bâtiment 42 du **DTBS**, dans le hall, aux confins d'autres installations. Elle va alors y déposer les post-its colorés avec les remarques des visiteurs.

Peu de temps après, deux objets fabriqués par des inconnus, réalisés à partir des posters, et de la couleur de la résidence, sont déposés dans la vitrine, à l'insu de l'artiste. Encore une fois, la présence de Valérie Legembre et des œuvres ne laisse pas indifférent et suscite des vocations ?!

Mais ce n'est pas tout, sur la signalétique au sol faite de ronds jaunes, des post-its verts sont installés, avec la mention en rouge « **Vous êtes ici** » ! Des couleurs, des termes qui ne sont pas sans rappeler la signalétique des plans et les notes apposées sur des rapports.

Pendant ce temps, l'œuvre en suspension de l'inconnu aux cannettes de bières est enlevée et jetée sur demande de la Direction, sans que l'artiste n'en soit informée... Sur le bout de ficelle restant de la suspension, deux post-its portant la mention « **L'œuvre et l'artiste sont éphémères** » sont collés en hommage à la défunte absente....

Sixième passage : Mécanique de terrain.

En parallèle de l'élaboration de sa signalétique et des œuvres laissées ça et là, l'artiste commence à investir les laboratoires, à la rencontre des personnels. Elle va également participer à la présentation de ses actions lors de pauses café, afin d'expliquer son travail, faire partager ses expériences et enrichir le déroulement de sa résidence.

C'est le début de la partie « **terrain** ». Ce qui laisse la place aux premières expériences d'observation, dans des laboratoires de **biologie**. Micro-systèmes encapsulés, captures de bactérie sur des micro-billes, détecteurs, rayons X, capture de poussière...un nouveau chapitre pour **EXEO** ! Ces observations ne sont pas sans perturber l'artiste. Ces expériences ne constituent pas d'imagerie, de traces. Nous sommes aux confins du monde de l'infiniment petit, pour ne pas dire de **l'infra-mince**. Les manipulations donnent lieu à des résultats chiffrés et à des courbes explicatives. Dans ce monde scientifique, Valérie Legembre explore et observe des recherches portant sur la goutte d'eau, par exemple. Elle retrouve ici, sous forme artisanale, ce qu'elle avait expérimenté de façon industrielle, lors de sa précédente résidence à STMicroelectronics en 2006, avec les puces électroniques.

Expression anglophone pour « bureau ouvert », un plateau sans cloison fermée, où toutes les personnes travaillent dans le même espace.

Le **kakemono** (littéralement « chose pendue ») ou **kakejiku** est l'encadrement le plus fréquemment utilisé pour les calligraphies et les peintures japonaises...à cet égard, le *kakejiku* reflète idéalement cette vive sensibilité de la culture japonaise au passage du temps et à l'Impermanence de toute chose....Par extension, dans le monde des relations publiques, un kakemono est un panneau imprimé sur un support souple et plastifié et pouvant être déroulé ; il est destiné à réaliser des expositions à l'infrastructure légère. (source Wikipédia)

Inspiré du cahier de laboratoire scientifique, *lire la suite dans le **LEXIQUE** en ligne.*

Chevalet de conférence, tableau.

En hommage aux *Elevages de poussière* de l'artiste Marcel Duchamp (1887-1968).

Référence chère à Marcel Duchamp (1887-1968) qui l'énonce comme le principe de la transition des phénomènes aussi bien psychiques que sensoriels. C'est ce qui caractérise généralement une épaisseur, une séparation, une différence, un intervalle entre deux choses, généralement peu perceptible.

Mélanie PERRUCHIONE

Projet Solaire

Cheminant toujours au sein des laboratoires du **CEA**, **Valérie Legembre** investit désormais les locaux de l'**INES**.

Ce que l'on peut dire c'est qu'en effet l'**INES** c'est le **CEA** mais pas tout à fait...Effectivement les locaux sont excentrés de Grenoble, puisqu'ils sont situés au Bourget du Lac sur le Technopôle de **Savoie Technolac**, à proximité de Chambéry.

C'est ainsi que l'artiste entame une partie de sa résidence externe avec une thématique précise. Elle va s'immerger ainsi aux confins de **l'énergie solaire**, des batteries, de l'environnement, toute la chaîne de l'industrie de la matière, de la métallurgie, de l'énergie pure, tous convergent vers l'énergie.

Hasard Eclairant

En guise de préambule, **Valérie Legembre** ne connaît personne ou presque...En effet, à l'**INES** elle retrouve une ancienne collègue avec qui elle avait déjà travaillée en salle blanche à STMicroelectronics lors de sa précédente résidence artistique.

Une rencontre décisive qui va l'introduire d'emblée dans cet univers très convivial, jeune et dynamique qu'est l'**INES**.

L'artiste bénéficie d'un accueil dynamique, jovial, d'une très grande ouverture d'esprit autour de ses travaux de plasticienne et d'une vive curiosité envers son projet artistique au sein du CEA.

Expérience Lumineuse

Les laboratoires de l'**INES** sont en plein développement, ce nouveau pôle créé en 2005, ne cesse d'évoluer.

Valérie Legembre s'est vu déménager son espace de travail deux semaines après son arrivée vers le **LYNX3** (nom d'hélicoptère donné en hommage à l'ancien site de l'**INES**, un territoire militaire, tout comme d'autres espaces Alouette, Puma, Ecureuil...)

Le contact est rapidement pris avec les équipes des laboratoires, de nombreuses visites des différents services, postes et lieux de recherche sont organisées. L'artiste parcourt l'espace du sol au plafond ! ayant alors tout le loisir de prendre toute la mesure du cadre environnemental. À l'**INES** la nature est très présente sans oublier l'élément eau avec le Lac et les avions de l'aéroport du Bourget. Ces laboratoires représentent peu de personnels, environ 300 compte tenu des 3000 personnes du pôle CEA de Grenoble. Ainsi l'ambiance de travail est à la proximité, au rapprochement, à la complicité. Des ambiances à l'image des énergies étudiées : « lumineuses » pourrait-on dire !

Information Energétique

Les travaux et recherches menés à l'**INES** font également écho au travail de **Valérie Legembre**. Membrane souple, transparence, couches minces, autant de termes proches de l'expérimentation de la plasticienne sur la photographie contemporaine. Lors de la visite des salles blanches, des salles de tests de batterie, elle découvre aussi tout un univers qui gravite autour de l'idée d'innovation.

Par exemple, des vélos et des voitures électriques sont en prêts pour le personnel, ce qui permet des expérimentations de travail créatives, une philosophie de vie « lumineuse ». **L'INES** : une ville dans la ville ou l'idée permanente de participer à une grande aventure pour l'innovation de demain.

Ainsi l'artiste va créer des **Peaux-de-photos®** avec des cellules photovoltaïques et des leds organiques, ce qui lui permettrait de réaliser des boîtiers autoalimentés en énergie.

Valérie Legembre a pu construire tout un tas de réalisations avec la **Peau-de-photos®** et utiliser les boîtiers lumineux grâce à fonctionnement photovoltaïque. Des tests sur différents matériaux récupérés dans les laboratoires ont permis des réalisations conjointes mêlant connaissances des scientifiques de **l'INES** et expérimentations esthétiques de l'artiste.

Elle va déambuler à la rencontre des équipes de « confort d'ambiance » Ces dernières réalisent des mesures afin d'en analyser les données quant à la chaleur, à l'hygrométrie, des émissions de CO2 de diverses pièces. Mais plus encore, l'artiste s'immerge dans un monde qui conjugue l'infiniment grand, et l'infiniment petit. Elle découvre le travail des chercheurs qui vont fondre des blocs de silicium en lingots de silicium (jusqu'à 600 kilos), pour les découper en lamelles ensuite, afin de réaliser des cellules photovoltaïques. L'idée est de trouver un rendement optimisé des cellules, pour permettre la réalisation d'un produit innovant pour le plus grand nombre.

Le site de **l'INES** n'est pas isolé. In situ, des entreprises privées réalisent des expériences en lien avec les produits qui utilisent des cellules photovoltaïques (résistance, conditionnement, certification...) que l'artiste a pu découvrir lors de ses visites.

Sur le site **la zone INCAS** dispose de maisons, bâtiments tests, bourrés de capteurs à l'intérieur et à l'extérieur. Les espaces bénéficient d'une cuisine et d'une salle de bain fictives, ceci afin de réaliser des expérimentations sur les conditions de vie des appareils énergétiques au plus près de la réalité.

L'INES est particulier car le cadre environnemental attire des profils de professionnels précis. La dimension humaine qui s'élabore à partir des recherches menées est très prégnante. Le personnel scientifique, de recherche n'est pas ici par hasard, il y a une véritable volonté de penser l'amélioration du quotidien, des problèmes liés à l'environnement, du futur, jusqu'à l'aide aux pays en voie de développement. Des réflexions nouvelles, pour le travail de la plasticienne, non loin de la dimension humaine qui imprègne le médium photographique.

Mélanie PERRUCHIONE

Une résidence qui se termine en...culture

En comparaison aux autres laboratoires visités, **Valérie Legembre** poursuit sa résidence dans un **GIPC** : Groupement d'Intérêt Public Culturel. Né, il y a quarante ans, de la nécessité de répondre aux besoins de préservation d'éléments du patrimoine historique et de conservation des vestiges archéologiques, issus des fouilles sub-lacustres, **ARC-Nucléart** est devenu, en 1997, un groupement d'intérêt public culturel. A l'initiative de plusieurs partenaires comme l'Etat, le **CEA**, le Conseil régional Rhône-Alpes, la Ville de Grenoble, l'association ProNucléart, il est aujourd'hui un laboratoire pluridisciplinaire constitué de chimistes, physiciens, techniciens, restaurateurs, conservateurs, et de personnel administratif.

L'artiste a eut l'occasion d'observer le travail d'une petite équipe d'environ 20 personnes, des professionnels en lien avec des objets du patrimoine culturel. De quoi finir la résidence avec cohérence !

Conservation, restauration, recherche : entre Art et Science

Le lieu se compose d'ateliers et de laboratoires scientifiques. L'artiste a reçu dans ce dernier lieu, un accueil particulièrement attentionné. Son arrivée a été préparée grâce à un vrai travail d'équipe. Après un premier rendez-vous avec le directeur, **Valérie Legembre** fut présentée à toutes les équipes : tout pour amorcer la dernière phase de la résidence avec enthousiasme.

En préambule, les posters réalisés au cours de la résidence dans les autres laboratoires, avaient été transmis à **ARC-Nucléart**. L'équipe en a profité pour se le approprier en les disposant et les affichant à sa manière. Le hall s'est ainsi retrouvés investis d'une ligne allant d'un poster à un autre en traversant au passage quelques photographie fixées au mur d'objet d'art restauré dans les lieux à la manière de la ligne visuelle que l'on retrouve sur les posters, un clin d'œil ludique à la future venue de l'artiste.

Valérie Legembre retrouve dans ces ateliers de restauration l'ambiance connue des ateliers d'artiste. Des ateliers qui fleurent bon les pincesaux, les règles, les pigments, les perceuses, le bricolage et les outils d'art....Un univers très proche, mais à la fois un monde totalement inconnu pour l'artiste. Les restaurateurs, se disent « au service de l'objet », il travaille avec un souci du passé, de l'histoire, de l'état de l'objet pour respecter la vie future de l'élément, on restaure « dans son jus »....

Cette dimension du temps condensé plait à l'artiste, elle qui expérimente aussi la notion du temps, avec son médium de prédilection la photographie. Temps de pose, de séchage, d'obturation....la photographie elle aussi, s'attache au et aux temps.

Elle peut alors partir à la découverte des produits de base de la restauration qui restent inconnus du grand public, des résines acryliques, époxy, colles, charges ... telles que le **Plextol**, **Paraloïde**, **Klucel**, **reine paste**, **microbille de verre**....

Exp'ARTiences...

La restauration ou l'alliance subtile entre art et science : un rapport qu'expérimente chaque jour **Valérie Legembre** dans ses travaux photographiques.

Quand **ARC-Nucléart** traite des sculptures polychromes en bois sec, une analyse d'écaïlle est réalisée. Cette dernière est coulée dans une couche de résine, poncée puis analysée au microscope pour en définir les composants : des indications scientifiques pour des problématiques esthétiques de

restauration d'œuvres. Une démarche qui peut s'apparenter à la longue élaboration des **Peaux-de-photos®**.

Ainsi **Valérie Legembre** a pu réaliser de nombreuses expériences dans ces ateliers, et noter une multitude d'interactions entre les recherches de l'artiste et celles du scientifique dans le rapport à la matière.

Ce qui n'est sans soulever un questionnement sur la contemporanéité de l'œuvre d'aujourd'hui qui présente souvent un vieillissement prématuré des techniques et des éléments utilisés....qui fait faire écho à notre société de consommation dont le but n'est pas toujours de faire durer dans le temps, mais qui pense perdurer sans se soucier des matériaux...

Quant à la **Peau-de-photo®** l'artiste a pu tester cette matière aux confins des **Rayons gamma**, et surprise, cette matière résiste assez bien à cette technologie. L'espoir que cela modifie le côté hydrophile des **Peaux-de-photos®** (un des points faibles) est donc tombé à l'eau !

Scientifiques et restaurateurs ont permis à l'artiste d'être en contact avec des objets historiques et ethnographiques ou provenant de fouilles archéologiques. On y trouve du bois sec ou trempé ayant subi au fil du temps toutes sorte de dégradations. En fonction de l'expertise, il faudra désinsectiser, stabiliser, consolider et restaurer. Observer ces multiples étapes fut passionnant

Pour **Valérie Legembre** ce fut un réel plaisir d'avoir une proximité avec ces des objets du patrimoine qui finiront exposés dans des institutions culturelles ou en réserve.

Beaucoup de restaurateurs indépendants viennent de temps en temps travailler à **ARC-Nucléart**, ce qui crée une réelle émulation. Les interactions et échanges y sont nombreux avec les personnes extérieures, ce qui permet à l'artiste d'être reçue en toute aisance dans ces équipes soudées et conviviales. Les terrains de recherche et d'expérimentations y sont très diversifiés.

Cette dernière phase de la résidence d'artiste, débutée en novembre 2009, s'achève ainsi, aux confins de l'objet à caractère artistique. Un cheminement éclairant qui mêle à souhait art et science au sein du CEA. Art et science, qui se révèlent être aussi, le fil conducteur des recherches issues du travail de **Valérie Legembre** qu'elle effectue à partir du médium photographique.

Une artiste pour qui les rapports intrinsèques en art et entreprise ne cessent d'être fascinants, une résidence qui s'inscrit comme une étape cohérente dans son parcours, étape qui ouvre la porte à d'autres expériences artistiques à venir....

LEXIQUE
RESIDENCE VALERIE LEGEMBRE
2009-10

A

ACRYLAMIDE

L'acrylamide est le nom usuel du 2-propénamide (amide acrylique) de formule brute C₃H₅NO. L'acrylamide est un produit utilisé dans l'industrie des plastiques, ou qui peut apparaître spontanément lors de la cuisson d'aliments à plus de 120 °C. (source wikipédia)

L'artiste Valérie Legembre va, au cours de résidence artistique dans les laboratoires de **l'INAC**, participer à une expérience utilisant les protéines, l'acrylamide et le nitrate d'argent.

ADN

L'**Acide DésoxyriboNucléique** ou **ADN** est une molécule, retrouvée dans la plupart des cellules vivantes, qui renferme l'ensemble des informations nécessaires au développement et au fonctionnement d'un organisme. C'est aussi le support de l'hérédité car il est transmis lors de la

reproduction, de manière intégrale ou non. Il porte donc l'information génétique, il constitue le génome des êtres vivants. (source wikipedia)

ARC-Nucléart

GIPC depuis 1997, créé de la nécessité de répondre aux besoins de préservation d'éléments du patrimoine historique et de conservation des vestiges archéologiques issus des fouilles sub-lacustres,

ATCG

La réplication est le processus au cours duquel l'**ADN** est synthétisé grâce à l'**ADN** polymérase. Ce mécanisme permet à l'**ADN** d'être dupliqué (donc doublé). (source Wikipédia)

C

CARTEL

Le mot français cartel vient de l'italien *cartello* (affiche). Dans un espace d'exposition, un cartel est une plaquette ou une étiquette, fixée sur le cadre d'un tableau, sur le socle d'une statue, ou sur le mur à proximité d'une oeuvre et donnant diverses informations : titre, auteur, etc.

CEA

Acteur majeur de la recherche, du développement et de l'innovation, le **Commissariat à l'Energie Atomique** et aux énergies alternatives intervient dans quatre grands domaines : les énergies décarbonées, la défense et la sécurité globale, les technologies pour l'information, et les technologies pour la santé.

CUBUS

Élément carré de 45 cm de côté, utilisé comme module de base pour la structure **EXEBUS**, au début de la résidence dans les laboratoires de l'**INAC**, dès novembre 2009.

D

DTBS

Département des micro-Technologies pour la **Biologie** et la **Santé**. Il est composé de deux entités.

Le Service Technologies pour la Détection au service du milieu médical et des industriels du secteur de la Biologie et de la Santé, de la Sécurité et de l'Environnement. Il a pour mission de développer des détecteurs, des dispositifs, des instruments ou sous-systèmes mettant en œuvre les micro-nanotechnologies du Leti et intégrant de l'innovation en traitement de l'information.

Le Service Bio System on Chip chargé de développer des bio-puces et des micro systèmes d'analyse biologique et chimique pour la recherche en sciences du vivant, en pharmacie, pour le diagnostic moléculaire, le contrôle de l'environnement et du risque biologique. Il développe les technologies de fabrication de micro système, de micro fluide, de fonctionnalisation de surfaces et d'intégration spécifiques.

E

EXEBUS

Structure modulaire faite à base de cubes en carton de 45 x 45 cm. Installée dans le hall des laboratoires de l'**INAC** au **CEA**, elle débute la résidence **EXEO**. Peu à peu le personnel va y insérer des éléments personnels, participant ainsi au processus de création.

EXE-NEWS

Journal de bord de la résidence, il rend compte du cheminement, des expériences de l'artiste au sein des différents laboratoires.

EXEO

EXpériences, **E**change et **O**bservation. Débutée en novembre 2009 au sein du **CEA**, elle va voir évoluer Valérie Legembre au sein des différents départements des laboratoires, pendant une année. Elle donnera lieu à des conférences, des rencontres, des publications et la création d'une création itinérante.

EXESCRIP

Inspiré du cahier de laboratoire scientifique, Exescript est un cahier mis à la disposition des visiteurs, personnel, étudiants, chercheurs...Il recueille les observations, les suggestions, les critiques, les remarques et les questionnements en lien avec Exeo.

G

GAMMA (rayons)

Les **rayons gamma**, symbolisés par la lettre grecque γ , sont une forme de rayonnement électromagnétique de haute énergie produits par la désintégration γ ou d'autre processus nucléaire ou subatomique tel que l'annihilation d'une paire électron-positron. Ils possèdent une longueur d'onde très courte inférieure à 5 picomètres. La découverte des rayons gamma est due à Paul Villard, chimiste français (1860-1934).

(source <http://www.techno-science.net>)

GIPC

Groupement d'Intérêt Public Culturel (à l'initiative de la création d'ARC-Nucléart, à l'initiative de plusieurs partenaires, l'Etat, le **CEA**, le Conseil régional Rhône-Alpes, la Ville de Grenoble, l'association ProNucléart.)

I

INAC

Institut **N**anosciences et **C**ryogénie

« Avec 500 personnes, Inac est caractérisé par une grande richesse de thématiques multidisciplinaires et une synergie entre physiciens, chimistes, biochimistes et technologues. » Engin Molva Chef de l'institut

ZONE INCA

L'INES est situé sur Savoie Technolac. Plusieurs bâtiments recouvrent aujourd'hui les activités de l'INES dont **la zone INCA** : Energétique des bâtiments

INES

Institut **N**ational de l'**E**nergie **S**olaire

L'**INES** a été créé en 2006 à l'initiative des pouvoirs publics, pour promouvoir et développer en France l'utilisation de l'énergie solaire, et plus particulièrement au service de la maîtrise de l'énergie dans le bâtiment. Il est implanté au Bourget du lac sur le technopôle de Savoie Technolac, à proximité de Chambéry. Le choix de la région Rhône-Alpes était justifié comme un territoire privilégié par un réseau particulièrement dense d'acteurs de référence dans ces domaines : industriels, chercheurs, collectivités locales, et associations.

L

LAN

Laboratoire des **Lésions d'Acides Nucléiques** - Un des laboratoires de **l'INAC**

LYNX3

L'INES est situé sur Savoie Technolac. Plusieurs bâtiments recouvrent aujourd'hui les activités de l'INES dont le **LYNX 3** : Activité mobilité solaire et stockage de l'énergie électrique.

N

NANOBIO

Initié en 2001 par le **CEA Grenoble** et l'**Université Joseph Fourier** en lien avec le **CHU**, et avec le soutien financier des collectivités locales, NanoBio est un pôle régional d'innovation dans le domaine des micro et nanotechnologies appliquées à la biologie et à la santé.

Son objectif consiste à développer de nouveaux outils miniaturisés pour améliorer l'analyse, le diagnostic et la thérapie de nombreuses maladies notamment le cancer.

P

PEAUX-DE-PHOTOS®

«...La genèse est complexe. Il faut, pour que naisse une « PEAU DE PHOTO » de nombreuses superpositions d'émulsions photographiques, et l'habileté de l'artiste qui incise, fait glisser la lame sur le support papier, pèle l'émulsion photo, cette matière vivante, faite d'os d'animaux. On imagine la patience, la méticulosité, la délicatesse qu'il faut pour ôter, sans la détériorer cette « PEAU ». L'artiste détachera une à une les minces pellicules avant de les superposer. Ce qui est fixé par l'objectif de la photographe, reçoit ce don : une AUTRE VIE. Enrichie par la profondeur l'image devient sculpture... » Jacques Ducret 2005

PEG

Le traitement des bois gorgés d'eau par imprégnation de polyéthylène glycol (PEG) est considéré, depuis de nombreuses années, comme un traitement standard, appliqué par l'ensemble des ateliers spécialisés dans la conservation des vestiges archéologiques

PHOTOS-PEAUX®

Photographie ou scanne de **peaux-de-photos**, qui permet de réintégrer la technique de la photographie et permet un reproductibilité ainsi qu'un changement de format.

PLASTICIEN

Un **plasticien** (ou **artiste plasticien**) est un artiste, auteur, ou créateur ayant pour médium d'expression artistique des techniques ou des supports matériels variés, dits « plastiques ». Ce terme, apparu au XX^e siècle, est lié à la pratique des arts plastiques, il englobe tous les artistes de l'art contemporain (par opposition aux anciens Beaux-Arts).

PLEXTOL, PARALOÏDE

Résine acrylique utilisées en techniques de restauration d'œuvres d'art.

POSTER

Fil conducteur visuel, le poster élaboré par l'artiste pour chaque avancée de la résidence, va trouver sa place à proximité des installations.

Le poster n°1 en novembre 2009, très général, explique la résidence.

Le poster n°2 en décembre 2009 pose les jalons de la structure **EXEBUS**.

Le poster n°3, dès février 2010, se porte sur **EXESCRIP**T, le cahier des remarques et impressions des visiteurs.

R

RESIDENCE

Une résidence d'artiste ou résidence artistique. Expression qui désigne pour un artiste le fait de travailler pendant un temps donné dans un lieu précis. Il peut être invité à s'installer par une institution afin de réaliser des œuvres in situ. La résidence donne lieu à des manifestations telles que conférences, débats et expositions.